

# Repères

## Juin 2004

**Les principaux produits**

**En parts des volumes et des dépenses totales de fruits du mois en France**

En %	Volumes	Dépenses
<b>Pêche/Nectarine</b>	20	22
<b>Pomme</b>	18	18
<b>Abricot</b>	9	11

*Pages*

La tendance des principaux produits du mois influence significativement la conjoncture globale du marché fruitier. Vous trouverez tous les mois dans la rubrique « Repères » une brève analyse les concernant, avant les pages consacrées à une sélection d'exotiques et d'agrumes.

Banane.....	7
Avocat .....	9
Orange .....	10
Pomelo.....	11
Litchi.....	12
Mangue.....	13

**Juin 2004 / Juin 2003**

Prix	= ↗	Vol.	= ↘
------	-----	------	-----

**Pêche/Nect.**

Le marché est resté très favorable. L'offre s'est montrée d'un niveau modéré, en raison d'un retard de maturité des fruits d'environ une dizaine de jours et d'une récolte qui, quoique supérieure à celle de l'année dernière, demeure sensiblement plus faible que la moyenne. La demande s'est maintenue à un niveau satisfaisant et les prix sont restés soutenus durant tout le mois.

**Juin 2004 / Juin 2003**

Prix	↗	Vol.	↘
------	---	------	---

**Pomme**

L'offre a été très limitée à cause du déficit sensible de la production française cette saison et de l'approche de la fin de campagne. Les Granny, rouges et Gala importées de l'hémisphère sud ont complété l'approvisionnement. Les prix se sont maintenus à un niveau sensiblement supérieur à la moyenne.

**Juin 2004 / Juin 2003**

Prix	= ↗	Vol.	= ↘
------	-----	------	-----

**Abricot**

Le déficit sensible de la production française de variétés précoces (Rouge du Roussillon, Orangé de Provence) a permis aux prix de rester très soutenus durant tout le mois.

**Remarques méthodologiques**

Les statistiques figurant sur les pages suivantes sont des estimations de mises en marché en France. Elles ne sont calculées que pour les principaux pays fournisseurs. Leur élaboration est réalisée à partir d'informations sur les arrivages hebdomadaires ou de déclarations de mises en marché d'opérateurs représentatifs. Les historiques proviennent de la banque de données POMONA exploitée par le Cirad avec son accord. Les chiffres figurant dans le tableau « les principaux produits » sont fournis par le CTIFL source SECODIP. Les données des pages conjoncture ne sont proposées qu'à titre informatif et n'engagent en aucun cas la responsabilité du Cirad. Les illustrations sont reproduites avec l'aimable autorisation de Fabrice Le Bellec (Cirad-flhor).

## Banane

JUIN 2004

### Comparatif mensuel juin 2004 / mai 2004

Prix	Volumes
↘ - 9 %	↘ - 2 %

### Comparatif annuel juin 2004 / juin 2003

Prix	Volumes
↗ + 6 %	↗ + 1 %



La performance est d'un niveau acceptable. Le prix moyen affiche une légère progression malgré un approvisionnement en accord avec les normales saisonnières. Les températures relativement basses pour la saison ont eu un double effet positif en limitant la concurrence des fruits à noyau et en maintenant un bon niveau de consommation en banane. Pour autant, le résultat du premier semestre reste alarmant. Le chiffre d'affaires sur cette période est le pire enregistré depuis cinq ans.

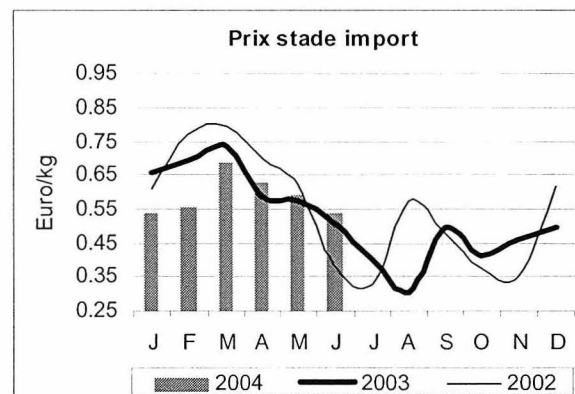
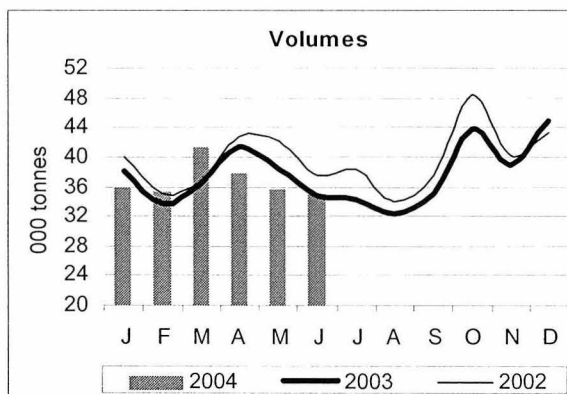
L'offre en fruits antillais et africains s'est montrée d'un niveau moyen. Parallèlement, la demande, satisfaisante en mai, est restée assez active. Les volumes écoulés sur le marché local ont été sensiblement supérieurs à ceux des années précédentes. Pourtant, les mises en avant promotionnelles ont été encore plus rares que les saisons passées,

alors que les prix détail se sont maintenus à un niveau élevé en raison de cours soutenus au stade qual. Cependant, les bananes sont restées très attractives, la concurrence des fruits de saison ayant été plus limitée que les années passées durant les deux premières décades. De plus, des températures inférieures aux normales saisonnières ont soutenu la

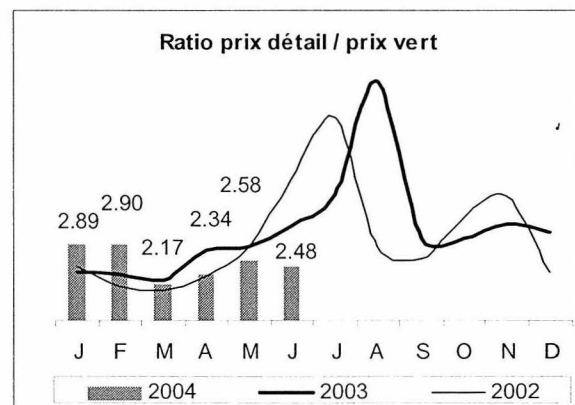
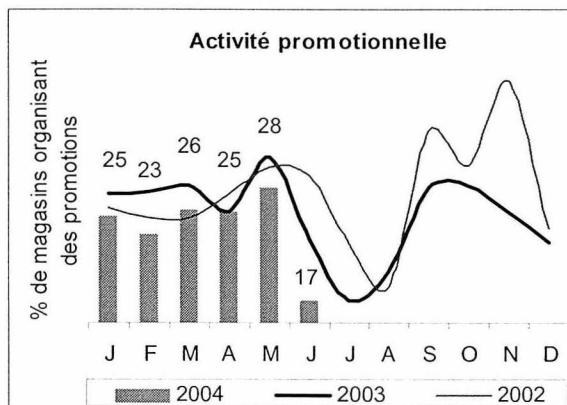
consommation. Le courant export s'est maintenu à un bon niveau, notamment vers l'Europe du Nord, grâce à des apports de banane dollar globalement moyens et même très faibles en milieu de mois (grève en Colombie). Les cours sont restés à un bon niveau pour la saison durant la première quinzaine. Le prix moyen mensuel affiche ainsi un niveau assez satisfaisant.

Estimations des mises en marché en France

En tonnes	Juin 2004	Comparatif (en %)		Cumul saison 2004	Comparatif saisons (en %)	
		2004/2003	2004/2002		2004/2003	2004/2002
Côte d'Ivoire	7 151	- 8	- 12	48 320	+ 4	- 9
Cameroun	8 036	+ 9	- 12	56 660	0	+ 5
Martinique	14 930	+ 7	+ 9	85 765	+ 3	- 2
Guadeloupe	5 006	- 13	- 22	30 461	- 14	- 22
<b>Total</b>	<b>35 123</b>	<b>+ 1</b>	<b>- 6</b>	<b>221 206</b>	<b>- 1</b>	<b>- 5</b>

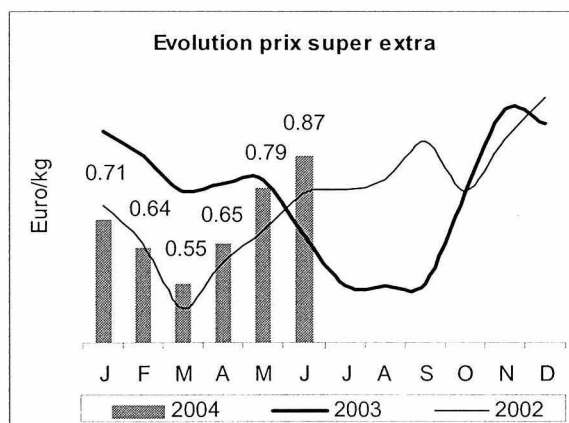
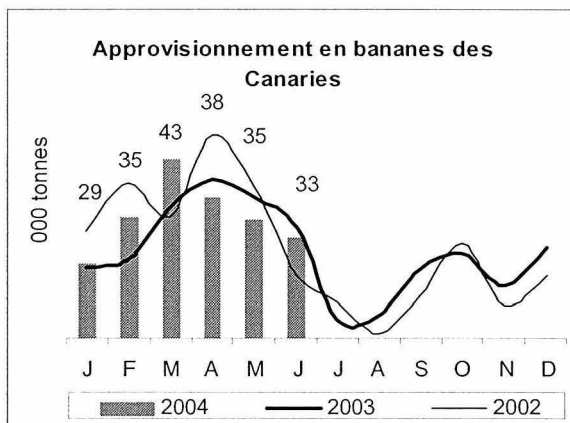


Marché détail en France

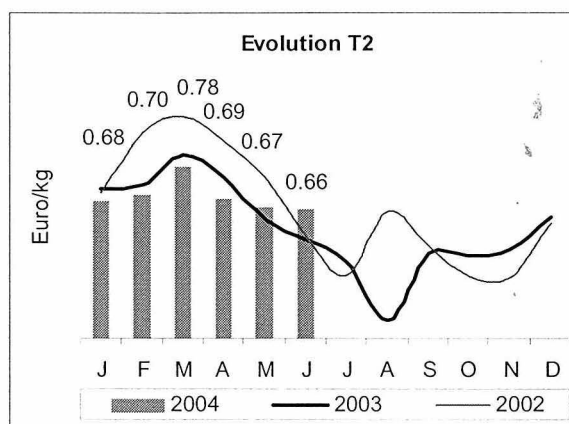
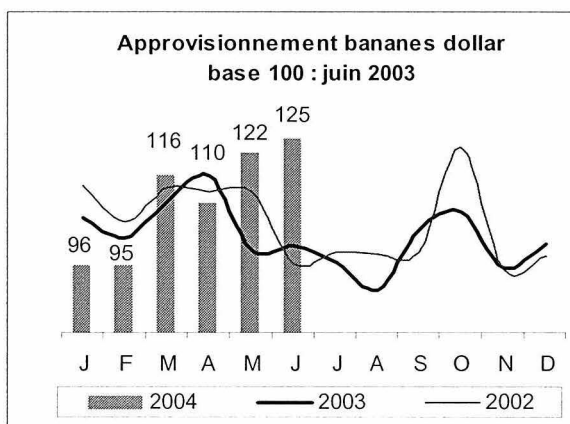


**Banane — Indicateurs d'activité sur les marchés d'exportation de la France**

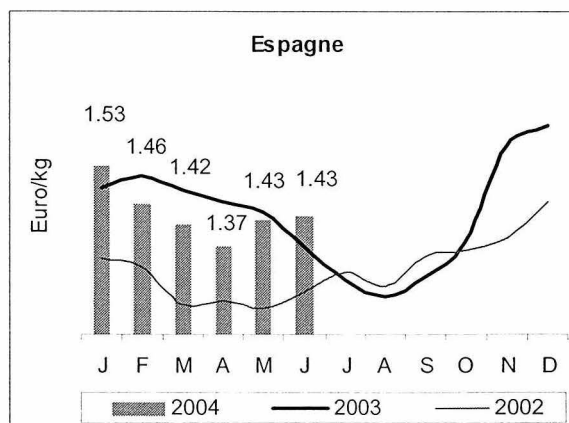
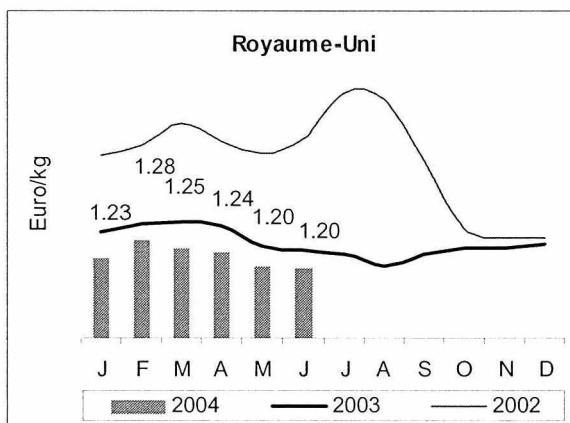
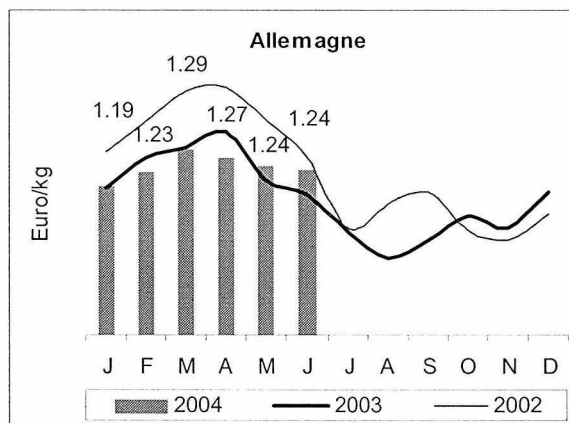
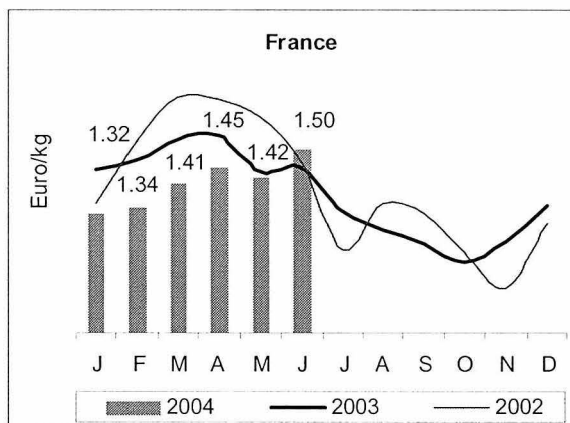
Espagne



Europe du Nord



Prix détail en Europe



Sources : Cirad-flhor, SNM, TW Marketing Consulting

# Avocat

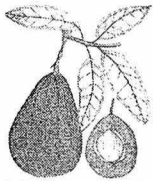
JUIN 2004

**Comparatif mensuel juin 2004 / mai 2004**

Prix  $\searrow$  - 12 %      Volumes  $\nearrow$  + 26 %

**Comparatif annuel juin 2004 / juin 2003**

Prix  $\searrow$  - 36 %      Volumes  $\nearrow$  + 59 %



Le marché s'est montré extrêmement difficile, comme l'illustre un prix mensuel en recul de plus de 10 % par rapport à la moyenne. Le niveau de l'offre, historiquement élevé, explique cette contre-performance. Les volumes sud-africains, légers en juin, sont revenus à un niveau supérieur à la normale et la campagne espagnole s'est prolongée. Parallèlement, le Pérou, origine encore marginale en 2001, a pris une place de fournisseur majeur sur le marché communautaire. La baisse du prix global mensuel reste cependant très inférieure à la progression des volumes.

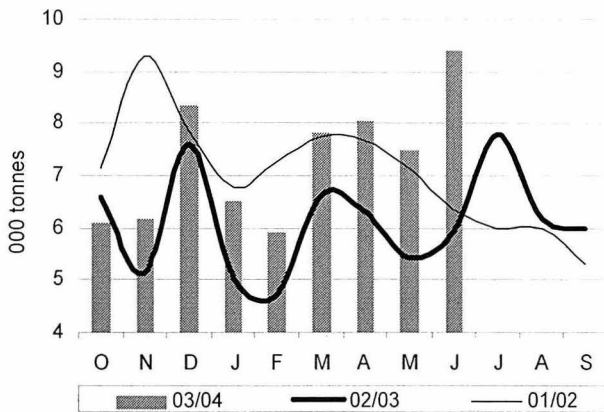
L'offre s'est montrée extrêmement large, en particulier en Hass. La campagne espagnole s'est prolongée et les volumes sont restés très soutenus durant tout le mois. Si les arrivages sud-africains de Hass sont restés moyens, ceux du Pérou se sont fortement développés. La discrétion des volumes mexicains en juin n'est

pas vraiment le reflet d'une campagne où près de 4.2 millions de colis auront été exportés vers l'UE. La demande, en recul en raison de la concurrence des fruits de saison, s'est avérée insuffisante pour absorber ces volumes. Les prix ont reculé durant tout le mois. Le marché s'est aussi montré très difficile pour les variétés

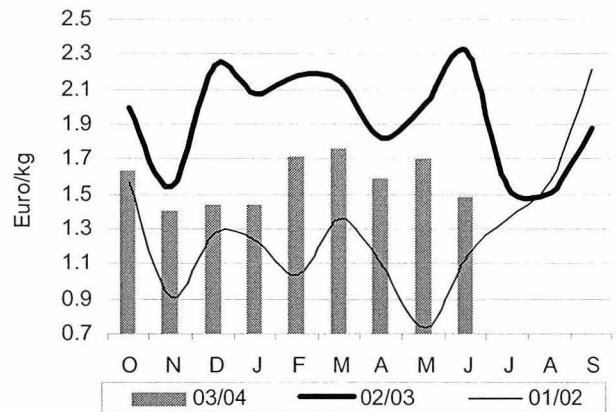
vertes. En plus de la pression exercée par la situation en Hass, l'approvisionnement a été large, malgré une offre du Kenya assez légère. Les apports sud-africains de Fuerte, déficitaires en mai, se sont fortement développés pour dépasser ceux des deux campagnes passées.

**Estimations des mises en marché en France**

**Volumes**



**Prix stade import**



**Estimations des mises en marché en France par origine**

En tonnes	Juin 2004	Comparatif (en %)		Cumul saison 2003/2004	Comparatif saisons (en %)	
		2004/2003	2004/2002		03-04/02-03	03-04/01-02
Espagne	3 122	+ 432	+ 89	28 094	+ 91	- 1
Mexique	314	- 3	-	14 428	- 99	- 99
Afrique du Sud	3 649	+ 16	+ 9	5 972	+ 2	- 19
Pérou	1 707	+ 64	+ 271	2 588	+ 91	+ 462
Kenya	606	- 27	- 11	5 658	- 6	+ 79
<b>Total</b>	<b>9 398</b>	<b>+ 59</b>	<b>+ 48</b>	<b>56 740</b>	<b>+ 35</b>	<b>+ 20</b>





JUIN 2004

**Comparatif mensuel juin 2004 / mai 2004**

Prix	Volumes
↗ + 4 %	↘ - 35 %

**Comparatif annuel juin 2004 / juin 2003**

Prix	Volumes
↗ + 13 %	↗ + 40 %



La fin de cette campagne d'hiver aura été à l'image de son déroulement : très satisfaisante. Volumes commercialisés et prix moyen marquent de nouveau une progression sensible. La demande s'est concentrée sur les Valencia d'Espagne et du Maroc et s'est montrée très soutenue. Dans ce contexte, la Navel d'Afrique du Sud a difficilement trouvé sa place, mais la faiblesse des arrivages a permis à ce marché de rester sous contrôle.

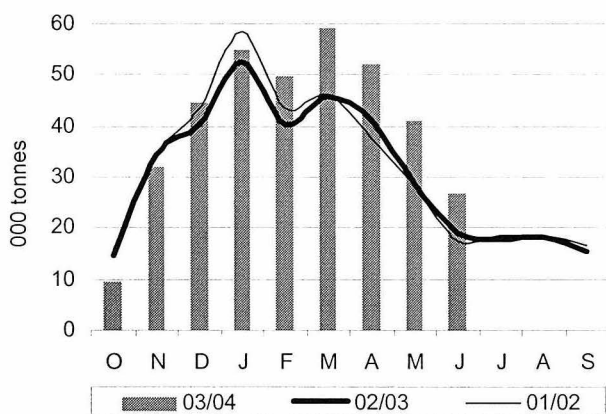
La demande aura été une fois de plus étonnamment soutenue durant cette deuxième partie de saison. De l'avis de certains professionnels, il semble que le dynamisme suscité par la Navelate ait un effet positif sur le marché de la Valencia, variété sur laquelle s'est concentrée la demande en juin. Ainsi, les ventes espagnoles marquent une progression sensible. Le

marché s'est même montré extrêmement tendu en fin de mois, faute de volumes suffisants au stade expédition. La Maroc Late a aussi bénéficié de cet engouement et la campagne s'est prolongée jusqu'en toute fin de mois. Il faut remonter jusqu'en 1996 pour voir un intérêt pour ce produit au mois de juin. Les prix enregistrent une progression sensible

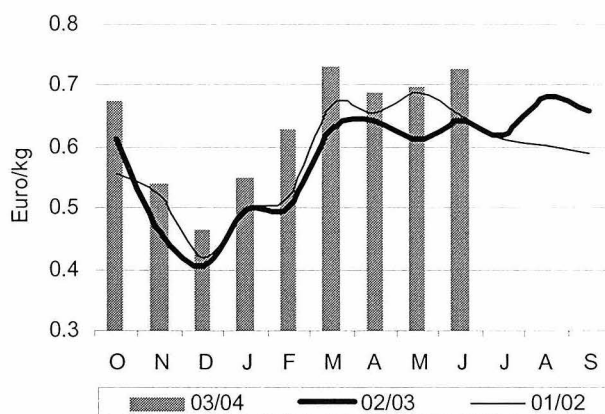
par rapport à la moyenne, tant pour l'Espagne que pour le Maroc. Cette situation a évidemment pesé sur le démarrage de la campagne de Navel d'Afrique du Sud, d'autant que la maturité d'une part significative des fruits proposés était relativement imparfaite. Toutefois, l'offre s'est montrée légère et le marché est resté sous contrôle.

**Estimations des mises en marché en France**

**Volumes**



**Prix stade import**



**Estimations des mises en marché en France par origine**

En tonnes	Juin 2004	Comparatif (en %)		Cumul saison 2003/2004	Comparatif saisons (en %)	
		2004/2003	2004/2002		03-04/02-03	03-04/01-02
Espagne	16 683	+ 36	+ 55	322 006	+ 15	+ 15
Afrique du Sud	3 710	- 9	- 30	13 862	- 11	- 21
Maroc	6 255	+ 126	+ 402	31 737	+ 77	+ 72
<b>Total</b>	<b>26 648</b>	<b>+ 40</b>	<b>+ 54</b>	<b>367 605</b>	<b>+ 17</b>	<b>+ 17</b>

# Pomelo

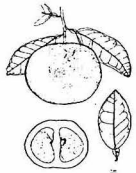
JUIN 2004

## Comparatif mensuel juin 2004 / mai 2004

Prix =↗ + 1 %      Volumes ↗↗ + 36 %

## Comparatif annuel juin 2004 / juin 2003

Prix ↘↘ - 36 %      Volumes ↗↗ + 29 %



La performance est décevante. Malgré un cumul d'arrivage de fruits de l'hémisphère sud légèrement inférieur à la moyenne, le prix moyen accuse un repli sensible par rapport aux années précédentes. La demande, plutôt d'un bon niveau en raison d'un développement tardif de l'offre de fruits à noyau, ne semble pas être en cause. En revanche, la prolongation des campagnes de Floride et de Turquie a pesé sur la mise en place des fruits d'Argentine et d'Afrique du Sud.

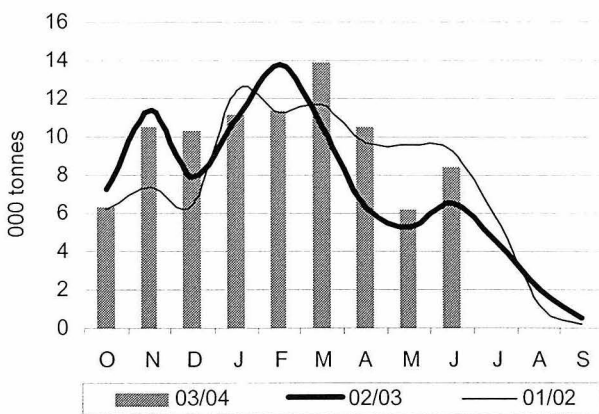
L'offre sud-africaine s'est montrée plus large que l'an passé, mais est restée sensiblement déficitaire par rapport à une campagne normale (retard de maturité et sécheresse dans le Mpumalanga, région qui représente plus de 40 % de la production totale). Ainsi, malgré des apports argentins en progression par rapport aux années précédentes, les disponibilités en

pomelo de l'hémisphère sud ont été légèrement inférieures à la moyenne. Toutefois, la présence des origines d'hiver, en particulier la Floride et la Turquie, s'est montrée beaucoup plus large que l'an passé, en raison de volumes importants reçus en mai. Ainsi, les fruits argentins et sud-africains ont eu beaucoup de mal à percer sur le marché durant la majeure

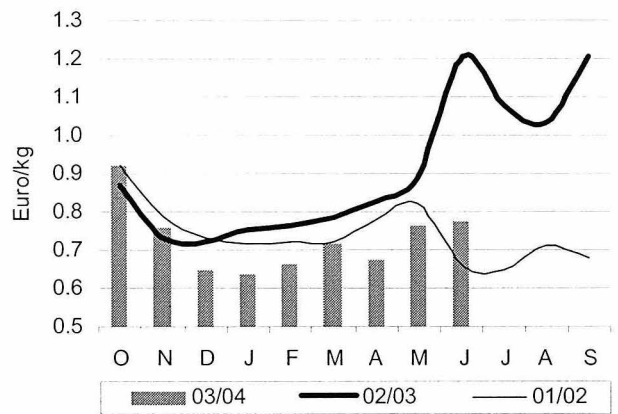
partie du mois, en particulier sur le segment de la grande distribution. Malgré une demande d'un niveau relativement satisfaisant, les prix ont suivi une tendance baissière. Le cours moyen mensuel accuse un recul de près de 15 % par rapport à la moyenne de ces dernières années.

### Estimations des mises en marché en France

Volumes



Prix stade import



### Estimations des mises en marché en France par origine

En tonnes	Juin 2004	Comparatif (en %)		Cumul saison 2003/2004	Comparatif saisons (en %)	
		2004/2003	2004/2002		03-04/02-03	03-04/01-02
Floride	-	0	0	61 089	+ 11	+ 6
Argentine	4 073	+ 41	+ 40	6 785	+ 4	+ 16
Turquie	22	0	0	8 402	+ 23	+ 15
Israël	-	0	0	7 411	- 5	- 1
Afrique du Sud	4 332	+ 22	- 23	8 020	- 6	- 30
<b>Total</b>	<b>8 427</b>	<b>+ 29</b>	<b>- 9</b>	<b>91 707</b>	<b>+ 9</b>	<b>+ 2</b>

# Litchi



Le marché européen est toujours largement dominé par les produits de Thaïlande acheminés par conteneurs maritimes. Avec l'entrée en production de la zone nord du pays, les volumes exportés vers l'Europe se sont considérablement développés, entraînant de fortes répercussions sur les cours. L'essentiel des marchandises de cette origine est réceptionné par des opérateurs néerlandais, puis redistribué sur les différentes places européennes. Des flux moins importants sont également dirigés directement vers les marchés français, britannique etc.

La Thaïlande a été le principal fournisseur du marché européen en juin. En fin de mois, on annonçait le démarrage imminent des exportations de litchi d'Israël. La campagne de ce pays serait donc très précoce (avec deux à trois semaines d'avance par rapport à la campagne 2003) et abondante. On rappellera qu'Israël a exporté 670 tonnes de litchi au cours de la dernière campagne, de fin juillet à mi-septembre.

## France

Fin des livraisons de longan de Thaïlande par bateau en première décade de juin, avec des prix autour de 1.0-1.5 euro/kg. Les expéditions de ramboutan de la même origine se sont poursuivies en quantités extrêmement limitées, permettant la stabilité du cours sur toute la période, autour de 6 euros/kg. Ces produits sont presque exclusivement livrés en carton comprenant deux barquettes filmées d'un kilo chacune. Alors qu'elle était restée faible durant le mois de mai, la présence de litchi s'est fortement renforcée en juin. Les produits de Thaïlande par bateau constituaient la majeure partie de l'offre en litchi. L'augmentation progressive des volumes a entraîné l'effritement des cours tout au long du mois de juin. L'existence de circuits de distribution parallèles a également pesé sur les prix. En effet, des fruits de Thaïlande étaient commercialisés directement par des supermarchés spécialisés dans les produits ethniques, aux mêmes prix que ceux pratiqués sur les marchés de gros. La qualité des fruits a été jugée satisfaisante en termes de taille, de goût et de coloration (bien que cette dernière ait été plus pâle que celle des marchandises réceptionnées

en mai). On notera toutefois des différences marquées sur ces critères de qualité selon les marques commerciales. L'offre de Thaïlande a été ponctuellement complétée par des lots de litchi avion de diverses provenances. Quelques livraisons du Mexique en litchi frais ont été commercialisées en première quinzaine du mois. Les premiers lots présentaient une coloration attractive, une bonne qualité gustative (teneur en sucre et arômes) et un calibre supérieur à 30 mm. Malheureusement la confidentialité des quantités et les prix élevés demandés se sont rapidement révélés incompatibles avec l'état de la demande. Aussi les importations de cette origine se sont-elles rapidement arrêtées. En fin de mois, de nouvelles expéditions de Chine étaient proposées à la vente. Les fruits de bonne qualité trouvaient difficilement preneur. Les prix de vente se sont établis autour de 5-6 euros/kg, alors que les opérateurs en espéraient le double. Enfin, quelques lots de Thaïlande en variétés à gros fruits étaient proposés à 8-10 euros/kg (litchis frais branchés conditionnés en caisse plastique de 5 kg). Comme pour les marchandises du Mexique, ces fruits faisaient l'objet de ventes de dégagement, confirmant le peu de demande pour ce type de produit à cette époque de l'année.

## Belgique

Baisse progressive du cours des litchis de Thaïlande tout au long du mois, sous l'effet du développement de l'offre de cette origine. La qualité a été globalement satisfaisante. La demande a été limitée en raison de la concurrence des fruits de saison disponibles en quantité.

## Pays-Bas

Très nette dépression du cours des litchis de Thaïlande en seconde quinzaine de juin avec la hausse soudaine des quantités réceptionnées. L'augmentation des tonnages, mais également la multiplication du nombre des opérateurs proposant ce fruit, sont à l'origine de la chute des prix. La pression commerciale s'est accrue fortement, amenant les opérateurs à faire des concessions sur les prix afin de ne pas provoquer un trop fort engorgement du marché et un important stockage de produits, toujours préjudiciable aux transactions sur le moyen terme. La tendance a également été accentuée du fait de l'inégale qualité des lots réceptionnés.

## Royaume-Uni

Très net ralentissement de la demande pour les fruits tropicaux et, par voie de conséquence, pour le litchi. La demande s'oriente davantage vers les produits de saison disponibles en abondance et à des prix attractifs. La Thaïlande est le principal fournisseur de litchi actuellement, avec des prix de vente oscillant entre 2.60 et 3.75 euros/kg pour des marchandises acheminées par bateau. Les conditions de marché ne devraient pas s'améliorer dans les semaines à venir, dans la mesure où l'Inde et Israël devraient également fournir des fruits sur le marché britannique, risquant ainsi d'augmenter la pression commerciale sur ce produit.

Le suivi de la campagne litchi de Madagascar a été réalisé par Pierre Gerbaud pour le compte du CHTT grâce à un financement de l'UE (ressources STABEX).



JUIN 2004

## Litchi bateau de Thaïlande Prix stade import — en euros par kg

	Min	Max
Pays-Bas	2.00	3.50
Belgique	2.00	4.00
France	3.00	4.00
Allemagne	2.00	3.00



# Mangue

## Campagne Afrique de l'Ouest



Le marché est resté très lourd tout au long du mois. Sur-approvisionnement en première quinzaine, il s'est peu à peu assaini en seconde moitié du mois. Ce sur-approvisionnement a été consécutif à l'accumulation d'importants arrivages de fruits de Côte d'Ivoire, face à une demande en régression. En effet, la préférence des consommateurs pour les produits de saison, même plus onéreux, a été particulièrement marquée cette année. La Côte d'Ivoire a constitué la principale source d'approvisionnement des marchés français et européen en mangue durant cette période, reprenant pleinement sa place de fournisseur incontournable après la campagne en demi-teinte de l'an passé.

L'augmentation forte et rapide des arrivages de mangue **bateau** de Côte d'Ivoire depuis la mi-mai a, dans un premier temps, saturé le marché français. Les marchés de réexportation constituaient alors une opportunité d'écoulement des produits livrés. L'intensité des arrivages finissait par combler largement la demande et entraînait la constitution de stocks. L'accumulation des livraisons provoquait une tension commerciale d'autant plus importante que la demande s'effritait sensiblement pour les fruits tropicaux et se réorientait nettement vers les produits de saison. La Côte d'Ivoire bénéficiait toutefois d'une quasi absence d'origines concurrentes et notamment du Brésil, limitant de ce fait la chute des cours. La baisse des cours en première quinzaine de juin s'explique également par l'inégale qualité des produits ivoiriens. La grande hétérogénéité de maturité des fruits rend plus difficile

leur vente, surtout sur les marchés extérieurs dont les desiderata s'orientent davantage vers des fruits fermes et colorés. Il semblerait, à cet égard, que ceux transportés sur navire reefer aient présenté des variations de maturité plus importantes que ceux transportés en conteneur « door to door ». Ces constatations doivent être considérées avec prudence, dans la mesure où la gestion de la qualité des fruits débute en amont des opérations de transport. La diminution des livraisons de Côte d'Ivoire en seconde quinzaine de juin plongeait le marché dans une nouvelle phase de transition. Les cours se raffermisssent peu à peu, avec des prix de vente disparates selon que les produits étaient issus de livraisons récentes ou de déstockage. En fin de mois, quelques arrivages de Guinée et du Mali comblaient partiellement le déficit de volume laissé par la fin de campagne de Côte d'Ivoire.

Le marché de la mangue **avion** est resté largement approvisionné tout au long du mois de juin. Avec cent tonnes et plus d'arrivage par semaine, la tension commerciale sur cette gamme de produit est demeurée importante. Nombre de détaillants ont reporté leurs achats sur des fruits bateau moins chers et permettant de dégager des marges supérieures à qualité presque égale. La commercialisation des fruits acheminés par avion est devenue de plus en plus complexe, d'une part en raison des tonnages réceptionnés mais également du fait de la dégradation de la qualité des fruits et de l'augmentation du nombre d'intervenants dans la filière. La large diffusion de ces produits a gêné la maîtrise de la mise en marché. En fin de mois, les cours se raffermisssent, mais à un rythme moins soutenu que pour les mangues bateau.

Mangue — Volumes importés					
Estimations en tonnes					
Semaines 2004	23	24	25	26	
JUIN 2004	Par avion				
	Mali	40	60	50	50
	Burkina Faso	20	30	45	18
	Côte d'Ivoire	nc	nc	nc	
	Mexique				10
Par bateau					
Côte d'Ivoire	1 100	650	500	400	
Guinée		200	140		

Mangue — Prix en euros — Stade importation					
Semaines 2004		23	24	25	26
Par avion (kg)					
Mali	Amélie	2.00 - 2.50			
Mali	Valencia	1.80 - 2.00	2.00 - 2.50	2.30 - 2.50	2.30 - 2.50
Mali	Kent	1.80 - 2.50	2.00 - 2.80	2.10 - 2.80	2.00 - 2.50
Burkina Faso	Kent	2.00 - 2.50	2.00 - 3.00	2.20 - 3.00	2.30 - 2.50
Côte d'Ivoire	Kent	3.00 - 3.40	2.50 - 4.00	3.00	2.50
Par bateau (colis)					
Côte d'Ivoire	Kent	3.50 - 4.30	3.80 - 4.20	3.50 - 4.50	4.00 - 5.00
Guinée	Keitt			3.00 - 3.50	4.00 - 4.50
Mali	Keitt				4.00 - 5.00